

REVUE DE LA MAÇONNERIE

UNIVERSELLE



Et son équipe vous présentent le numéro 83.
Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,
Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

3points66@gmail.com

A LA LOI UNIVESELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION



Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture



Gloire au Cosmos !

Sommaire

- Pages 2 à 16 : L'Angle des Planches.
- Pages 16 et 17 : Francs-Maçons célèbres
- Page 17 : Quelques Citations Célèbres
- Page 18 : Le Livre du Mois : Michel Maffesoli : Le Voyage ou la Conquête du monde
- Pages 19 à 30 : 410 Tabliers répertoriés des rituels dans le monde.
- Page 30 : Cela s'est passé un 18 juin 1326.
- Pages 31 et 32 : Nos Partenaires.

Visitez le nouveau site de la G.L. FUTURA :

<https://grandeloge futura.fr/>



L'Angle des Planches

LES FRANCS-MAÇONS ANGLAIS DES 2 SEXES S'INSURGENT CONTRE LA CHAMBRE DES LORDS

La Grande Loge Unie d'Angleterre, conjointement avec l'Ordre des Femmes Francs-Maçons et l'Honorable Fraternité des Anciens Francs-Maçons, a réfuté les critiques formulées par un membre de la Chambre des Lords publiées dans *The New European*.

Le membre de la Chambre des Lords est Patience Wheatcroft, l'auteur de l'article « Oubliez le Garrick, qu'en est-il des francs-maçons ? » publié mercredi dernier. (*Le Garrick Club* , fondé en 1831, est une société privée d'acteurs et d'amateurs de théâtre qui a voté, le 7 mai, l'admission des femmes).

Extrait :

Les clubs de gentlemen, sous une forme ou une autre, font partie de la scène sociale, notamment à Londres, depuis des siècles, tandis que les femmes bénéficient également de leurs propres institutions. Ceux qui étaient déterminés à briser la barrière du « réservé aux hommes » dans Garrick Street ont fait valoir qu'il s'agissait d'un cas spécial parce que les questions vraiment importantes étaient discutées et décidées par les personnes vraiment importantes qui s'y réunissaient et cela ne faisait que perpétuer le cruel patriarcat.

Cela persiste au Royaume-Uni... Et juste à côté de l'endroit où le vote historique de Garrick a eu lieu au début du mois – les Connaught Rooms – se trouve l'imposante salle des francs-maçons.

C'est ici que se trouve la Grande Loge Unie d'Angleterre, une organisation bien antérieure à Garrick et qui reste fermement fermée aux femmes...

Ce mouvement international énumère ses principes comme « Intégrité, Amitié, Respect et Service », des qualités qui peuvent être considérées comme séduisantes, pour tous les genres et pour aucun.

Sans aucun doute, le mouvement réalise des œuvres caritatives, mais certains soupçonnent que sa charité commence définitivement à la maison.

La réponse des francs-maçons se lit notamment :

En commençant par les nombreuses déclarations sur les conditions d'entrée à la Franc-Maçonnerie, nous sommes ravis que l'auteur ait visité le site Web de l'UGLE et réfléchi sur les valeurs fondamentales de l'organisation : Intégrité, Amitié, Respect et Service. Cependant, sur place, il est dommage que la baronne Wheatcroft n'ait pas pu localiser la section de notre site Internet dédiée aux femmes franc-maçonnes, qui se réunissent fièrement dans ce pays depuis plus de 100 ans. En fait, encore plus simple, une recherche rapide sur Google aurait révélé les pages Web des deux Grandes Loges féminines qui se réunissent au Royaume-Uni, ainsi que leurs nombreux réseaux sociaux. Des liens vers nos trois pages Web se trouvent au bas de cette déclaration et nous vous encourageons à les consulter à votre guise.

La réponse des trois organisations maçonniques est traduite ci-dessous.



La Grande Loge Unie d'Angleterre (UGLE), l'Ordre des Femmes Franc-Maçonnnes (OWF) et l' Honorable Fraternité des Anciens Francs-Maçons (Franc-Maçonnerie pour les Femmes)

Sont unies dans la surprise et l'inconfort face à un article publié dans The New European par Patience Wheatcroft. L'article contient un certain nombre d'inexactitudes importantes et nous nous sentons obligés d'y répondre afin de fournir à la baronne Wheatcroft et à ses lecteurs une représentation précise de la vérité.

En commençant par les nombreuses déclarations sur les conditions d'entrée à la Franc-Maçonnerie, nous sommes ravis que l'auteur ait visité le site Web de l'UGLE et réfléchi sur les valeurs fondamentales de l'organisation : Intégrité, Amitié, Respect et Service. Cependant, sur place, il est dommage que la baronne Wheatcroft n'ait pas pu localiser la section de notre site Internet dédiée aux femmes franc-maçonnnes, qui se réunissent fièrement dans ce pays depuis plus de 100 ans. En fait, encore plus simple, une recherche rapide sur Google aurait révélé les pages Web des deux Grandes Loges féminines qui se réunissent au Royaume-Uni, ainsi que leurs nombreux réseaux sociaux. Des liens vers nos trois pages Web se trouvent au bas de cette déclaration et nous vous encourageons à les consulter à votre guise.

Deuxièmement, concernant les questions soulevées sur nos engagements caritatifs, nous sommes fiers de l'impact que nous avons, en tant que francs-maçons, sur la communauté. Nous sommes heureux qu'en 2020, pendant les premiers stades sombres et incertains de la pandémie, les francs-maçons aient contribué plus de 51,1 millions de livres sterling à des causes méritoires. Cela inclut non seulement des contributions financières, mais aussi le dévouement de plus de 18,5 millions d'heures par an au bénévolat. En 2021, alors que les impacts sociaux de la pandémie continuaient de se faire sentir, l'UGLE a alloué plus de 4,7 millions de livres sterling à des programmes de secours ciblés axés sur le soutien communautaire, l'aide alimentaire, la violence domestique, le logement et la santé mentale.

Troisièmement, en ce qui concerne les questions soulevées concernant l'adhésion, nous célébrons la diversité de nos membres. Les francs-maçons font partie d'une organisation sociale unique et durable depuis plus de 300 ans, sans affiliation politique ou religieuse. Nos membres diversifiés comprennent des individus d'âges, de races, de religions, de cultures et d'origines variés. C'est quelque chose que nous célébrons de tout notre cœur.

Concernant les observations de la baronne Wheatcroft sur les coutumes de la franc-maçonnerie, nous sommes surpris que de telles traditions intemporelles semblent peu familières à un membre de la Chambre des Lords, où les anciennes pratiques qui lient l'organisme actuel à ses prédécesseurs sont à juste titre célébrées. De même, nos traditions proviennent de liens

historiques avec les tailleurs de pierre médiévaux et vous pouvez trouver plus d'informations à ce sujet sur nos sites Internet et nos réseaux sociaux.

Enfin, nous sommes fiers d'être francs-maçons. Des articles comme celui ci-dessus ne servent qu'à diffuser des informations erronées et des idées fausses et nous sommes déterminés non seulement à défendre nos membres, de tous sexes ou non, mais également à présenter, une fois pour toutes, la vérité sur la franc-maçonnerie.

Nos portes restent fermement ouvertes.

Grande Loge Unie d'Angleterre , Ordre des Femmes Francs-Maçons et Fraternité Honorable des Anciens Francs-Maçons (Franc-Maçonnerie pour les Femmes)



LE CONFORT EN FRANC-MAÇONNERIE

Le chemin de l'évolution de l'homme franc-maçon réside dans l'usage de sa conscience, et non dans son détachement. Il est beaucoup plus confortable pour nous de suivre la logique des autres, de penser comme la majorité ou d'être d'accord avec ce qui a été créé par l'esprit humain. Il faut du travail pour analyser, tester, rechercher, remettre en question et, en plus, être en désaccord avec la majorité et faire partie d'une minorité. La complaisance mentale est la principale cause de la stagnation consciencieuse et de l'involution humaine, notamment au sein de l'Ordre maçonnique.

Des esprits pleins de croyances, de conjectures, de fausse humilité, sans même remettre en question les contrevérités qui remplissent nos Temples, avec les explications néfastes de certains « pigeons en tablier ».

Une conscience raffinée ne dispense pas de logique et en même temps gère sagement l'émotion sans la réprimer ni la masquer. Je n'aime pas la complaisance...

Mais parfois, j'ai peur d'oser, confie un frère peu expérimenté en franc-maçonnerie.

C'est dommage, frère bien-aimé, car l'auto-indulgence nous rend lâches quand l'identité est indolence.

Le confort est une situation défavorable au progrès de notre voyage sur le chemin des vertus et du vrai bonheur – il représente la stagnation et la lâcheté. La complaisance rend une personne médiocre, une personne ennuyeuse...

L'Ordre nous veut avec courage, avec force et courage, il veut que nous soyons les héros de notre destin. Il veut le débordement de notre vitalité, en profitant de chaque opportunité dans laquelle nous pouvons nous perfectionner et construire notre destin, en donnant la priorité à ce qui doit ou ne doit pas être adoré dans Nos Temples. Nous voulons transformer nos rêves et nos projets

en réalité, reprendre notre souffle et continuer le voyage en notant chaque détail, en appréciant chacun avec la valeur nécessaire.

Il veut que nous investissions et concentrons nos efforts sur ce que nous sommes et pouvons faire de mieux et le montrer au monde.

On n'a pas de temps à perdre !

Être vivant va bien au-delà de l'acte de respirer, être vivant signifie être conscient de tout ce qui se présente à soi et savoir tirer le meilleur parti de tout. C'est savoir donner la valeur méritée à chaque chose, à chaque personne, à chaque instant et surtout c'est savoir se valoriser.

L'homme franc-maçon est capable de tant de choses, mais la complaisance et la paresse le laissent ancré, sans l'évolution qui devrait guider son cheminement dans notre Ordre.

Comprendre notre mission dans cette vie est facile, le plus difficile est d'avoir la volonté de la remplir. La complaisance fait de nous des procrastinateurs par nature.

Hier, j'ai entendu un frère bien-aimé : *« Dernièrement, je me suis éloigné de certaines personnes et de certains frères, par simple confort. J'en ai marre de tant m'en soucier, d'appeler autant, de tant chercher. S'il y a une chose que j'ai apprise dans la vie, c'est que lorsqu'on s'en soucie trop, qu'on s'en soucie trop, qu'on regarde trop, on se retrouve vite avec un surplus. A partir d'aujourd'hui, je vais faire la phrase « Je m'en fiche ». Quand ils se rendront compte que je ne suis plus le même et que j'ai quitté la scène, peut-être qu'ils me chercheront, peut-être qu'ils s'en soucieront, peut-être qu'ils m'appelleront. Cette triste réalité est en train de devenir le centre d'intérêt de nos Loges : « Je m'en fiche de mon frère » – y avez-vous pensé ?*

L'égoïsme déchire les relations humaines mais aussi notre institution fraternelle, c'est pourquoi un changement de paradigme s'impose de toute urgence. Sinon, nous serons un CLUB DE SERVICES, de dîners et de discussions d'après-séance sur des banalités et non une bienfaisante Agapè d'intégration, de construction de l'amour fraternel.

En conclusion, mon frère bien-aimé : Si tu cherches à évoluer, à t'améliorer, à changer de vie, tu dois sortir de ta zone de confort, tu dois abandonner la paresse, tu dois être en mouvement constant, en changement constant, pour évoluer et réaliser ce que vous voulez.

Parce que si vous vous laissez aller à la complaisance, vous commencerez à vivre selon rien, vous n'aurez aucune attente d'une vie meilleure, d'une vie de réussite financière et personnelle, vous deviendrez quelqu'un avec une vie ennuyeuse, esclave de la routine. , et votre passage à travers ce monde ne restera probablement pas dans les mémoires. Ne perdez pas votre vie par paresse, par complaisance.

Dites NON à la complaisance et bougez ! La franc-maçonnerie a besoin de vous !!! Et l'humanité aussi !!!

Dario Angelo Baggieri



Les marques, la Marque... Des origines à maintenant

Notre Très Cher Frère Marc Bianchini ouvre la connaissance de cette Maçonnerie, quelque peu mystérieuse aux autres rites que ceux anglo-saxons. Issue de la Maçonnerie opérative où tout Compagnon recevait une marque pour identifier son travail. Cette forme de Maçonnerie ne manque pas de charme ni de profondeur. Il écrit :

Il est un degré bien spécifique des Rites anglo-saxons, celui de la Marque. Il est à très forte connotation opérative et à ce titre mérite que l'on essaye de comprendre s'il y a une filiation entre la signification d'une Marque d'opératif et cette cérémonie de la Marque pratiquée par des Loges de Francs-Maçons. Il est donc nécessaire d'évoquer ces Marques dans l'histoire de la construction, ce sera la première partie de ce travail. Puis nous essayerons de comprendre l'interrelation ou pas avec le Rituel de la Marque, ce qui sera la seconde partie.

1. Petite histoire des Marques.

a. Les signes gravés sur la pierre...ou autre.

De tous temps, les hommes ont toujours aimé les signes pour laisser leur empreinte, pour transmettre. On peut remonter à la préhistoire pour trouver des signes peints, gravés ou sculptés sur divers supports : os, pierre, ivoire, murs. On en a retrouvé en Grèce Antique ou provenant de l'époque romaine, disparaissant par la suite pour réapparaître au Haut Moyen Age, faiblir, changer et revenir au Bas Moyen Age au début du 12ème siècle. L'apparition de ce qu'on appelle les marques lapidaires [1] des tailleurs de pierre, n'est que la suite de ce besoin d'identification, très humain et ce, en particulier, à une époque où l'homme de la construction ne savait « ni lire, ni écrire ». Vous l'avez compris nous remonterons plus particulièrement à cette époque qui nous intéresse, c'est-à-dire le Moyen Age, et en particulier, pour débiter, le Moyen Age central, c'est-à-dire de la fin du 11ème siècle au 14ème siècle. Ce choix peut sembler arbitraire mais il correspond au début de l'art Roman et par conséquent nous laisse, par l'ampleur de cette architecture, des témoignages plus nombreux mais aussi une vision plus large sur nombre de pays et presque toutes les régions de France. Il est à noter que la construction des premières abbayes du Haut Moyen Age était plutôt confiée à des gens d'Eglise : des convers [2] pour le travail manuel et les abbés pour la conception donc il n'était quasiment pas retrouvé de Marques. Nous verrons aussi que la tradition de « marquer » s'est perpétuée jusque très récemment.



Le sujet s'avère tellement vaste que nous essaierons de brosser une esquisse de ces signes qui ont traversé le temps. Ces marques ne nous donnent que peu ou pas de noms quant à leurs auteurs. La signature, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'existait pas chez ces artisans qui ne connaissait pas l'écriture ; la transmission des savoir-faire était surtout orale et seulement au sein d'une même corporation. Seuls les gens d'église, les clercs, les abbés avaient la connaissance de la lecture et de l'écriture.

b. Quels signes ?

Ces signes n'avaient rien de hasardeux. Ils étaient assez hétérogènes et témoignaient même de différents niveaux de culture au sein même de l'artisanat. Certains étaient d'une très grande simplicité, en particulier en cette période du Moyen Age, et allèrent au fil des ans vers une plus grande complexité en faisant preuve parfois d'un goût évident pour un certain symbolisme pour arriver au 19ème siècle, par exemple, à la signature du nom du tailleur de pierre.

Il s'agissait de figures géométriques telles que des triangles, des pentagones, des croix, des lettres[3], comme des initiales de noms. Il est étonnant de constater que suivant les pays ou les régions, certaines formes se répètent souvent quand d'autres sont totalement absentes. Dans certains pays (Ecosse, Royaume Uni) on ne trouve que des lignes brisées quand dans d'autres régions, on retrouve aussi des lignes courbes. Cela dépend aussi des époques et ce qui était valable pour l'Ecosse, l'Allemagne, l'Italie ne l'était pas forcément pour la Bourgogne, l'Alsace, l'Aquitaine ou la Provence pour la France.



Marques identitaires de tailleurs de pierre.

Ces Marques n'étaient d'ailleurs pas toujours l'œuvre d'une seule personne et pas forcément d'un tailleur de pierre. Il pouvait s'agir d'un groupe de travail mais aussi du Maître d'une carrière ainsi que d'un architecte. Dans tous les cas, ces signes étaient le plus souvent identitaires. On a aussi retrouvé des Marques chez les charpentiers.

c. Types de Marques.

a. Marques de positionnement ou utilitaires.

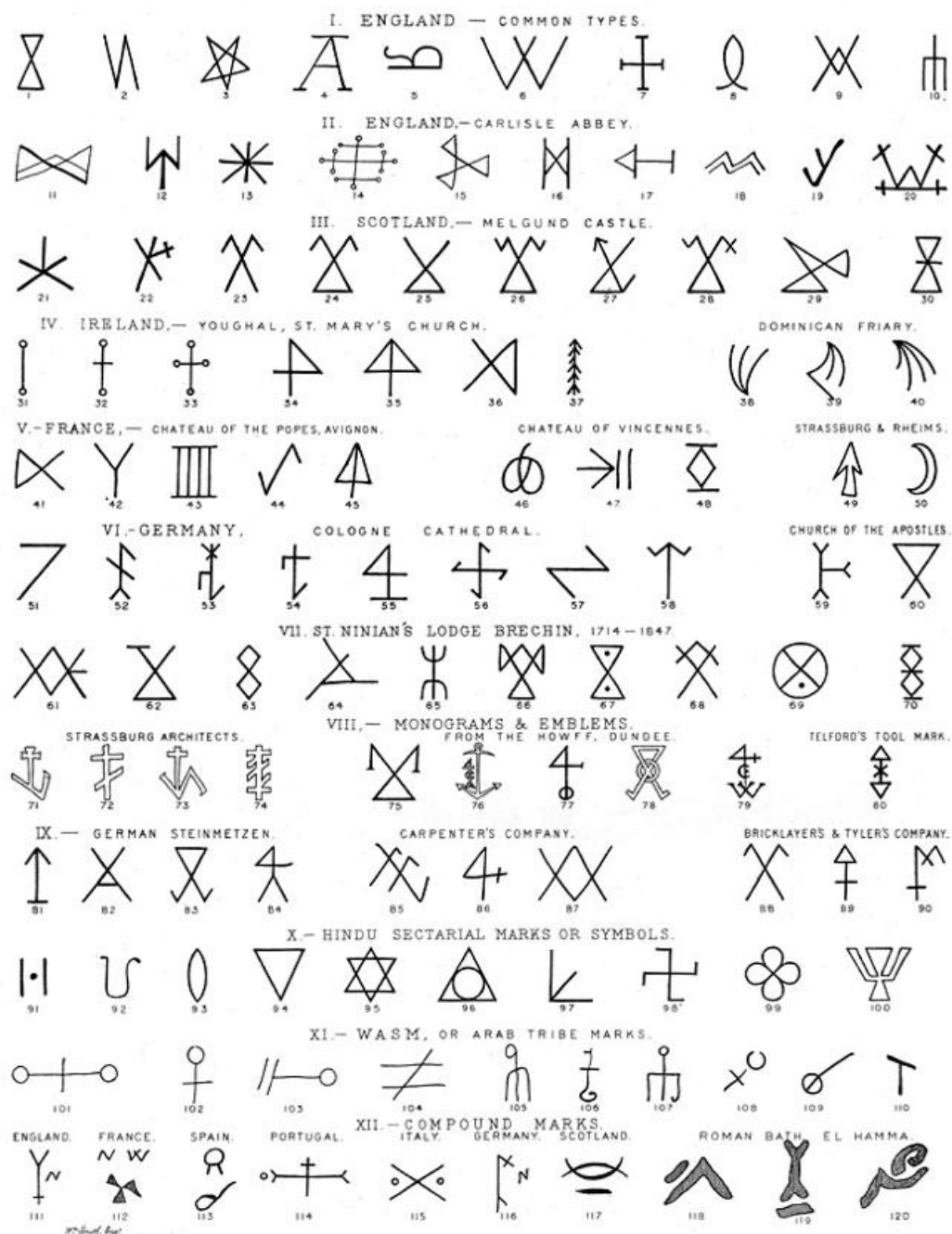
Elles n'ont rien à voir avec l'identité mais étaient un moyen de transmission des consignes entre le tailleur de pierre et le maçon, le poseur. C'était une sorte de traçabilité de la pierre, terme bien de notre époque. On pouvait identifier la provenance, mais aussi le sens de pose, l'orientation, l'ordre de pose pour les voûtes etc. Ces marques sont actuellement et la plupart du temps invisibles car noyées dans l'ouvrage et n'apparaissent souvent que lors de démolitions ou étaient effacées en arrivant sur le chantier pour la taille finale.

Elles étaient simplement tracées soit avec un crayon, une mine de plomb ou griffée avec la pointe d'un outil et pouvaient représenter un simple trait orienté, une flèche ou des chiffres romains, par exemple pour les claveaux d'une voûte.



b. Marques identitaires.

Elles sont visibles sur les parements des pierres, mais pas toujours car parfois recouvertes d'enduit. Elles identifiaient donc l'artisan (en termes de responsabilité) en servant aussi de preuve pour être rémunéré, rémunération le plus souvent à la tâche [4], mais aussi d'« anti vol », l'usurpation d'identité existant déjà à l'époque !! On a pu retracer le parcours et les voyages de ces compagnons par le biais des Marques laissées sur les différents ouvrages auxquels ils participèrent.



Thomas C. Jack, London & Edinburgh.

Différents types de Marque au travers de l'Europe.

Mais alors, quel est le point de jonction entre cette « historiette » des Marques et le Rituel de la Marque tel que pratiqué en Franc-Maçonnerie actuellement ?

2. Petite histoire de la Marque.

Essayons maintenant de faire une transition entre ces Marques d'opératifs médiévaux et ces Marques de spéculatifs de la Renaissance pour arriver à l'apparition de la Marque actuelle. En Ecosse, il est de tradition d'initier un candidat en automne, de le passer en hiver, de l'élever au printemps et de lui proposer de déposer sa Marque en Mai. Tout l'apprentissage maçonnique se fait donc en une année, sans planche, en donnant au maçon et avec l'aide de ses Frères, tous les outils propres à l'élaboration de son chemin personnel. Cet apprentissage se fait par la connaissance du rituel par cœur, tel que présenté dans ses Statuts par William Schaw (1598 et surtout 1599) en adéquation avec l'Art de la Mémoire sur lequel était évalué un candidat au degré d'apprenti entré et de compagnon du métier. Il est question également dans ces mêmes Statuts d'une présentation de la Marque par le maçon. Si de nombreuses Marques d'opératifs de l'époque en Ecosse nous sont connus grâce à l'étude des procès-verbaux de Loge de l'époque [5], une des premières et peut être la connue d'un maçon spéculatif, fut celle de Robert Moray. Ecossais, catholique, intellectuel, il fut initié au sein de Mary's Chapel. Nous sommes en 1641 et beaucoup d'érudits de la Renaissance se découvrent un attrait puissant, pour l'ésotérisme, l'hermétisme, les préceptes des traditions antiques et de la Rose Croix. Il fit de son symbole personnel, le pentacle, sa Marque de Maçon. Il transforma cette étoile à cinq branches en une signature symbolique en y ajoutant 5 lettres formant le mot AGAPA. Cette idée marque une étape entre un simple signe d'identification d'un maçon opératif et la volonté d'exprimer au travers d'une Marque, le symbolisme des vertus attachées à cette même Marque. Même si Robert Moray ne fut pas le premier spéculatif, il marque une étape dans la pénétration des idéaux de la Renaissance, vers les Loges opératives. Ces nouveaux maçons spéculatifs arrivant dans les Loges écossaises du 17ème siècle, étaient invités à déposer une Marque comme leurs Frères opératifs.



Marque de Robert Moray

Il existe donc bien des Marques des premiers maçons spéculatifs mais quid du degré de la Marque ?

Comme pour de nombreux degrés maçonniques, l'origine et la datation sont souvent très mal connues. Il en va de même pour le degré de la Marque. Certes de nombreux documents tant écossais qu'anglais attestent des présentations de Marques mais aucun rituel n'est avéré ni connu.

La maçonnerie anglaise, depuis son unification en 1813 entre Modernes et Anciens, avait pour précepte que « *la pure et ancienne maçonnerie consiste exclusivement en trois degrés, apprenti, compagnon et maître ainsi que le sublime degré de l'Arche Royale mais cet article n'est pas prévu pour empêcher une loge ou un chapitre de pratiquer tout grade de la chevalerie* » La G.L.U.A[6] a beaucoup de mal, ainsi que nombre « d'historiens » anglais, à admettre que l'histoire de la maçonnerie britannique a des liens étroits avec l'Ecosse et pour cause quand on connaît tout ce qui a opposé ces deux nations au travers des siècles. Dans les années qui suivirent, ni la Grande

Loge ni le Chapitre de l'Arche Royale ne mirent en application la fin du précepte ci-dessus et la Marque fut quasiment oubliée du moins en Angleterre !!!

La Marque, entre 1817 et 1850, ne pouvait donc que disparaître ou exister « à côté ». C'est ce qui arriva par la suite avec la création d'un Grande Loge des Maîtres Maçons de Marque, qui existe toujours, ce qui donne également l'expression « Side Degrees » pour la Marque anglaise et autres degrés.

Avant cette époque, on pratiquait sûrement tant en Ecosse qu'en Angleterre, une « cérémonie » d'attribution de ce degré mais sans précision aucune. Tout au moins la présentation de sa Marque en Ecosse se perpétua mais sans trace d'un rituel dédié.

L'Arche Royale, elle, se pratiquait au sein de Chapitres en dehors des attributions des Grandes Loges. Mais en Ecosse, la Marque était pratiquée dans les Chapitres d'Arche Royale et était un prérequis pour y entrer. Il l'est toujours. Mais suite à des événements troubles et incertains (c'est aussi cela l'histoire de la Maçonnerie !), la Marque fut et est aussi pratiquée en Ecosse au sein des Loges du Craft [7]. On peut considérer qu'elle est un « intermédiaire » entre Compagnon et Maître et, sans rien dévoiler, une partie, celle de Compagnon détermine un Maçon de Marque, l'autre partie, celle de Maître, déterminant un Maître Maçon de Marque. Elle est actuellement attribuée après la Maîtrise. Tout en faisant partie (ou non) des degrés du Craft, elle permet l'accès aux premiers degrés « Beyond the Craft » du Chapitre « au-delà du Métier » et non « à côté ».

Au milieu du 19^{ème} siècle, un chapitre d'Aberdeen accorda des patentes à des Loges anglaises, sans l'accord du Suprême Grand Chapitre d'Ecosse qui les déclara quelques années plus tard illégales. Puis la G.L.U.A. et l'Arche Royale anglaise décidèrent de rejeter définitivement la Marque. Déçus par ces décisions, de nombreux maçons londoniens demandèrent directement au Suprême Grand Chapitre d'Ecosse la création d'une Loge sous l'autorité de celui-ci, ce qui fut accepté non sans provoquer dans les années qui suivirent, de nombreux troubles dans les rapports Anglo-écossais des hautes sphères maçonniques !!!

Pour finir et dans la pratique, cette cérémonie garde une réelle imprégnation opérative comme les deux premiers degrés et procède toujours de la construction du Temple de Salomon. Elle peut être pratiquée, comme à la G.L.I.F., en Loge de Métier, mais peut également être pratiquée au sein d'un Chapitre souché sur la même Loge. Elle se positionne de manière assez pédagogique dans la chronologie de la maçonnerie salomonienne pour une meilleure compréhension du parcours d'un frère du Standard d'Ecosse.

MB, 05/2024

[1] *La glyptographie, partie récente de l'histoire et de l'archéologie, est l'étude des gravures sur pierre.*

[2] *Dans la première Église, moine entré en religion à l'âge adulte, dévolu à des tâches manuelles.*

[3] *Certains y virent des alphabets secrets !!!*

[4] *D'où le nom également de Marques de « tâcherons ».*

[5] *« Les origines de la Franc Maçonnerie, Le siècle écossais », Davis Stevenson, Ed. Télètes Paris 1993.*

[6] *Grande Loge Unie d'Angleterre.*

[7] *Ou Loge symbolique ou Loge de Métier ; les loges dites bleues sur le continent.*

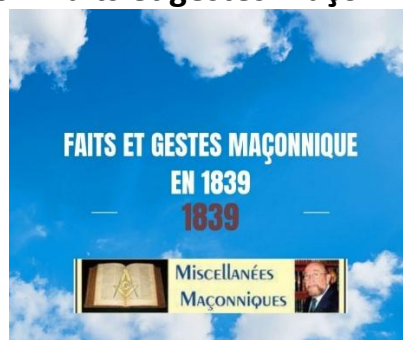


FAITS ET GESTES MAÇONNIQUE EN 1839

En franc-maçon de tradition, attaché à l'histoire de ce qui fut jadis le Métier de la Maçonnerie avant que de devenir la Maçonnerie spéculative des Maçons libres et acceptés, notre frère Guy Chassagnard met en chroniques ce qu'il a appris dans le temple et... dans les textes ; en quarante et quelques années de pratique maçonnique. Ceci selon un principe qui lui est cher : Apprendre en apprenti, comprendre en compagnon, partager en maître.

Chronique 379

1839 – Faits et gestes maçonniques



- ♦ 1839. – Première parution de la revue *Le Globe*, ayant pour but de publier les archives générales des sociétés secrètes. L'animateur en est le frère Louis Théodore Juge. La revue cessera de paraître en 1842.
- ♦ Le Grand Orient de France décide de créer une bibliothèque maçonnique et d'allouer « une somme annuelle pour l'achat d'ouvrages didactiques, historiques, philosophiques et moraux, propres à perfectionner l'instruction maçonnique ». Un appel aux dons d'ouvrages est lancé aux loges.
- ♦ Jean Étienne Marconis de Nègre publie son *Hiérophante*, développement complet des mystères maçonniques, dans lequel il défend son rite :

« Quelques personnages peu versés dans les recherches maçonniques confondent ensemble le rit de Memphis et le rit de Misraïm. Le *rit de Misraïm* n'a d'égyptien que son nom. Il est au reste, tout entier, le produit de l'imagination des maçons Bédarride. Le *rit de Memphis* ou oriental, au contraire, est de la plus haute antiquité ; il se rattache, ainsi que nous l'avons expliqué à l'antique doctrine de L'Égyptien, par Ormus, prêtre de Memphis. »
- ♦ Mars 1840. – Essai de réveil, à Besançon, du *Rite écossais rectifié* dans le cadre de la Ile province. Malgré le regroupement de plusieurs loges *La Sincérité et Parfaite Union*, et la loge de *La Constante Amitié*, ce réveil ne sera qu'éphémère.
- ♦ 22 mai. – Initiation de Guillaume (1797-1888), qui sera roi de Prusse en 1861 et empereur d'Allemagne en 1871, dans une loge formée uniquement de dignitaires des trois obédiences berlinoises existantes.

♦ Octobre. – Le Grand Orient de France interdit une nouvelle fois à ses membres de visiter les loges écossaises.

♦ 1840. – Paru dans le journal maçonnique *L'Orient* : « Dans la rue Neuve-Saint-Gilles [au Marais], est une maison de peu riche apparence ; toutefois, elle est propre et bien tenue... Deux pièces forment le dortoir où se trouvent sept lits de fer auxquels ne manque même pas la boule de cuivre reluisante. »

C'est ainsi que la revue décrit la *Maison de Secours* dont le Grand Orient de France vient de se doter. Son but est, tout en soulageant la pauvreté de certains maçons âgés, de contenir une certaine forme de nomadisme maçonnique ayant cours dans l'ordre : des maçons dits nécessiteux sollicitent, lors de leur venue à Paris, des aides particulières auprès des loges locales.

♦ 8 février 1841. – Initiation, à la loge *La Parfaite Union*, à l'orient de Rennes. On lit dans le compte rendu de la cérémonie : « Après la saignée, le profane, interrogé s'il ne se sent pas mal à l'aise, a demandé qu'on lui mette un morceau d'éponge pour arrêter toute effusion de sang. Nous lui avons fait apprécier les chagrins et les tourments inséparables de la vie humaine en lui faisant avaler une bonne dose d'infusion d'absinthe. »

♦ Février. – Dénoncées pour leurs activités et sympathies républicaines, plusieurs loges parisiennes dépendant du Rite de Memphis, sont contraintes par la préfecture de police de fermer leurs portes. Le Rite de Memphis va ainsi disparaître temporairement.

Il renaîtra en 1848, sera dissous en 1850, réapparaîtra en 1853 ; pour s'unir finalement au Grand Orient de France en 1862.

♦ 6 novembre. – Le Grand Orient de France autorise à nouveau ses membres à visiter et à recevoir les frères écossais relevant du Suprême Conseil de France.

© Guy Chassagnard – Auteur de :

- *Le Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie* (SEGNAT, 2016),
- *La Franc-Maçonnerie en Question* (DERVY, 2017),
- *Les Constitutions d'Anderson (1723) et la Maçonnerie disséquée (1730)* (DERVY, 2018),
- *La Chronologie de la Franc-Maçonnerie* (SEGNAT 2019),
- *Les Annales de la Franc-Maçonnerie* (SEGNAT 2019)



Ce que le «2» dit de nous

La fête de l'épiphanie, qui commémore la venue du "Messie venu et incarné dans le monde", a lieu le 6 janvier, c'est *les Rois*, tout le monde sait cela.

On sait moins que, depuis 1802, année de la naissance de Victor Hugo, les deux événements sont indépendants, cette célébration peut se tenir le premier

dimanche qui suit le 1er janvier, selon un décret du cardinal Caprara, légat du pape Pie VII.

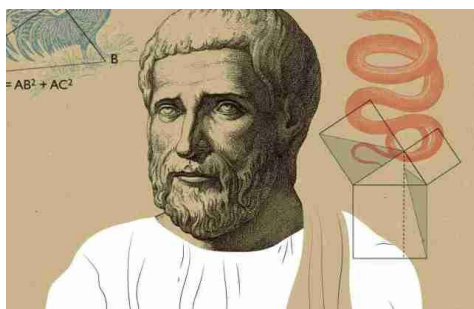
Ainsi, le 2 janvier, le jour d'après, est tout de même premier en quelque chose : c'est le premier jour possible pour la *fête des Rois*. C'est arrivé en 2011. Hasard de la numérologie, cela se produira de nouveau en... 2022.

En mathématiques, le nombre 2 est chargé de significations et lourd de promesses. Pour un mathématicien, 2 est d'abord le premier (si, si) des nombres premiers. Vous savez ces nombres entiers qui ne sont divisibles par aucun nombre plus petit (sauf le 1). Euclide a montré, il y a deux mille cinq cents ans, qu'ils sont une infinité. L'une des raisons de la fascination pour les nombres premiers est que tout nombre entier est représentable d'une manière unique comme produit de nombres premiers.

Ainsi, $12 = 2 \times 2 \times 3$, $2018 = 2 \times 1009$, et mis à part l'ordre des facteurs, ces décompositions sont intangibles. C'est la raison pour laquelle le nombre 1 a été exclu de la liste : multipliez par 1 autant de fois que vous voudrez, vous ne changerez pas le résultat. C'est la version multiplicative de la tête à Toto.

Ainsi, 2 est premier, ce qui n'est pas son moindre titre de gloire, et c'est même le seul nombre premier pair, ce qui le met souvent à l'écart, mais il paraît qu'il ne s'en offusque pas, dans beaucoup de démonstrations mathématiques.

Le nombre 2 a aussi ses victimes. Le fameux *théorème de Pythagore* doit son nom au philosophe de Samos qui l'a énoncé au VI^e siècle avant notre ère, mais il était connu des Mésopotamiens plus de mille ans auparavant. Dans un triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés. Considérons le carré de côté 1. Cet énoncé stipule donc que le carré de la diagonale est égal à 2. Selon une légende vraisemblable, Hippase de Métaponte, un pythagoricien, aurait découvert que cette diagonale ne peut être mesurée avec la même règle que le côté, aussi rapprochées que soient les graduations. Cela ne vous choque peut-être pas outre mesure (c'est l'expression qui convient) mais cette découverte mettait à mal l'entière conception du monde en vigueur dans cette école de pensée : "*Toute chose est nombre.*" Si le monde était censé être entièrement explicable par les nombres, comment pouvait-on concevoir que cette simple diagonale soit réfractaire à toute mesure raisonnable, c'est-à-dire *rationnelle* comme l'on dit aujourd'hui ? Porteur de cette terrible nouvelle, le pauvre Hippase aurait été jeté par-dessus bord ou sauvagement poignardé par ses condisciples. Ainsi, le nombre 2, pour innocent qu'il paraisse, aurait engendré le premier martyr de la science.



Pythagore © Le devoir

La résonance du 2, dans le monde des mathématiques, est infinie. L'un des concepts essentiels dans le développement de cette science, et particulièrement à notre époque, est celui de "dualité". Il s'agit là du deux du miroir, de celui de la symétrie, mais décliné et approfondi par des siècles de réflexion. L'évolution des mathématiques nous a progressivement amenés de l'étude

des objets et des notions conçues pour modéliser le réel, vers l'étude des relations entre ces objets. Compter, c'est d'abord énumérer, donc additionner, mais la tentation est grande de pouvoir revenir sur ses pas : on définit alors l'opération duale qui est la soustraction. Sous une forme très générale, on peut dire que la dualité est, en substance, une opération de traduction de concepts, relations ou structures vers d'autres concepts, relations ou structures, effectuée d'une manière "biunivoque" : à chaque élément d'un monde correspond un et un seul élément de l'autre monde. Le plus souvent cette liaison est d'ailleurs subtilement réversible : si, à partir d'un objet A, on a obtenu un objet (dual) B, et que l'on réitère l'opération sur B, on retrouve A. Prendre le dual du dual, vous ramène au point de départ. Ouf.

Le miracle de la dualité est que cette exploitation de la symétrie enrichit considérablement le champ d'étude initial et permet des avancées spectaculaires. Si un système physique, comme une machine ou même un être vivant, évolue uniquement en fonction de son passé immédiat (disons son état dans la seconde précédente), l'étude mathématique pourra se fonder sur un modèle abstrait où un système évolue en fonction de son futur immédiat, autrement dit, l'état dans lequel il sera dans la seconde suivante. Ce modèle imaginaire, dual théorique sans assise physique du système réel, permettra cependant de décrire et de prévoir l'évolution effective du système considéré.

Le nombre 2 est aussi le "monarque absolu" de notre logique, dite du "tiers exclu" : une assertion est "juste" ou "fausse", une réponse est "oui" ou "non", le "courant passe" ou "ne passe pas". D'où son utilisation systématique en informatique, fondée sur une logique dite "binaire" : à partir de circuits électroniques susceptibles de prendre deux états, on peut mettre le monde en équations, transmettre et recueillir des informations, induire des évolutions, et, finalement, jouer à Dieu. Les ordinateurs quantiques du futur opéreront selon une logique comportant un nombre arbitraire, voire infini, d'états. Ce sera alors la première défaite du nombre 2. Mais nous n'en sommes pas là, et la logique binaire, pourtant si sommaire et restrictive, a encore de beaux jours devant elle. Ce n'est qu'avec une certaine réticence que les applications des mathématiques, et plus généralement les raisonnements humains, entrent dans l'univers inquiétant du *peut-être*. L'histoire, qui ne s'arrête pas là, a peut-être débuté avec le nombre 2 qui est évidemment notre premier modèle du couple, qu'il soit homogène ou hétérogène, fondé sur la ressemblance ou sur le contraste. Et le couple est d'abord le lieu de la conversation et de la négociation puisqu'il ne peut contenir de majorité. Si deux ne sont pas d'accord, il faut parler.

Ainsi, le nombre 2, à partir duquel commence la société, nous suggère, pour vivre ensemble, une voie fondée sur l'accord plus que sur la contrainte. Il contient en germe la notion de partage : 2 est par nature généreux.

De là à imaginer, en ce 2 janvier, que ce jour d'après soit aussi un jour d'attention et de sollicitude envers tous ceux qui frappent à notre porte parce qu'ils fuient la persécution ou la misère, il n'y a qu'un pas.

Si le premier est le jour des vœux, pourquoi ne pas faire du deuxième jour de l'année le jour d'eux ? Car eux sont nous, c'est l'évidence.

Gérald TENENBAUM, mathématicien



CHASSÉ DE LA GRANDE LOGE DU GABON

Ancien homme fort du Gabon, Maixent Accrombessi qui a régné au palais présidentiel de Libreville où il assumait avec zèle les fonctions de Directeur de cabinet du président Ali Bongo Ondimba entre 2011 et 2016 a été chassé de la Grande loge du Gabon (GLG) de laquelle il a démissionné le 28 février 2024 pour des raisons de santé.

« En lieu et place de votre démission à nous transmise, par la présente, nous vous notifions plutôt, la cessation des privilèges, des droits de direction et de représentation dolosivement obtenus par vous de la GLG », a carabinet, Jacques Denis Ntsanga, le Grand maître TRF de la GLG.

Jacques Denis Ntsanga, le patron des francs-maçons du Gabon accuse dont Maixent Accrombessi de fraude.

Première fraude constatée par la GLG, Accrombessi n'a jamais annoncé à ses frères du Gabon sa *« radiation de la Grande Loge Nationale Français (GLNF), votre Grande Loge mère, intervenue le 06 février 2018, pour défaut de paiement des cotisations alors que vous y étiez RF, matricule 71061 »,* déplore M. Ntsanga.

« Nous sommes surpris et au regret de constater d'une part, que vous nous avez volontairement dissimulé votre radiation », insiste-t-il.

Plus grave, selon Jacques Denis Ntsanga *« il ressort des informations contenues dans les registres de la Grande Loge du Gabon (GLG), plusieurs irrégularités flagrantes : notamment, vous avez été initié le 01/01/1997, passé le 01/01/1998 et élevé le 01/01/2000, or, la journée du 01 janvier n'est pas ouvrable en République Gabonaise mais aussi, le Règlement Général (RG) de la Grande Loge du Gabon (GLG) interdit tous travaux maçonniques les jours fériés et non ouvrés ».*

« En outre, vous ne pouviez avoir été initié le 01 janvier 1997 à Pythagore, atelier de la Grande Loge du Gabon (GLG) consacré neuf ans (09ans) plus tard, soit le 16/11/2006 », fait-il remarquer à son ex puissant frère.

« En conséquence, en lieu et place de votre démission à nous transmise, par la présente, nous vous notifions plutôt, la cessation des privilèges, des droits de direction et de représentation dolosivement obtenus par vous de la GLG », conclut Jacques Denis Ntsanga avant de souhaiter à Maixent Accrombessi une *« bonne réception »* de la missive aux allures d'une bombe de destruction massive.

Au Gabon, la simple évocation de la Franc-maçonnerie fait frissonner les citoyens lambda. Beaucoup sont convaincus qu'il s'agit d'un cercle fermé de suceurs de sang qui éliminent nièces, neveux et petits-frères pour leur gloire ici-bas. Certains intellectuels accusent les Francs-Maçons de faire main basse sur le pouvoir et l'administration.

Source : Article *« Franc-Maçonnerie : Maixent Accrombessi chassé de la grande loge du Gabon pour « fraude » »* – Site Gabon Actu du 05 mars 2023



Comme un démuni aux mains d'or

Il y a bien longtemps que je suis passé sous le bandeau, cette expression désignant l'audition où, les yeux recouverts d'un masque de sommeil, on entre en Loge pour la première fois, en profane, en se courbant en deux, avant d'être conduit à une chaise et de s'y asseoir pour répondre avec sincérité aux questions que souhaitent poser au candidat les Frères ou les Sœurs de l'Atelier auquel

il a adressé sa demande d'initiation et ce, afin de mieux cerner le contexte et l'état d'esprit dans lesquels prend place la quête qu'il espère engager.

Je me souviens encore que j'eusse été amené à dire qu'idéalement, j'aurais aimé regarder mon prochain comme s'il portait sur le front cette étiquette : « *Attention Fragile* ». Me remémorant cet épisode bien des années plus tard et m'interrogeant à nouveau, dans un même esprit lapidaire, j'avais suppléé cette mention par la simple indication : « *Précieux* », non point que l'Homme me parût désormais moins fragile, mais qu'il représentait pour moi une richesse dont j'aspirais à me nourrir perpétuellement. Aujourd'hui, après quelques décennies, je ne sais pas si je pourrais me satisfaire d'une unique épithète, ayant éprouvé tant de fois les vertiges effroyables autant que merveilleux dont l'être humain remplit constamment l'Histoire.

Il me vient alors cette pensée que la vie pourrait au mieux s'assimiler à un sacrifice, non point en y voyant d'abord une notion d'abandon ou de renoncement ni même en y adjoignant une quelconque connotation d'offrande à une divinité, mais bien en gorgeant pleinement le mot de son sens étymologique : *sacer facere*, rendre sacré – la conscience que l'Homme a de la mort, ne serait-ce que comme simple terminaison, l'enjoignant à aimer la vie et à l'aimer par nature non pour soi seul mais dans un désir d'harmonie et, si possible, dans un bonheur partagé, ce qui constitue déjà une grande œuvre de sagesse. L'Homme sanctifierait ainsi son expérience, répondant au mystère de l'existence avec joie, au lieu d'y apposer sa propre énigme avec orgueil. Et si souvent jusqu'à l'absurde et à l'épouvante.

Son malheur n'est sans doute pas étranger au fait que, dans une acception triviale, on sacrifie plus volontiers autrui qu'on ne se sacrifie soi-même (sans, d'ailleurs, recommander a priori une telle perspective), les victimes s'imposant généralement au nom d'intérêts aveugles. Bref, il faudrait redonner au sacrifice sa lumineuse nécessité : rendre sacré le temps humain, en abolissant ses contingences barbares : s'en prendre à tout propos funestement à la vie. Je conviens qu'un tel dépassement ferait triompher la grâce sur les pesanteurs, ce qui relève, je l'avoue tout aussi bien, d'un rêve à voix haute. Mais, songez-y, qui peut nier que l'exhortation passe par la prière, quand on veut que l'action passe par l'espoir ?

Au bout du compte, livré aux profondeurs de sa conscience et consentant, par là même, si intimement au silence, au silence où tournoient le vide et l'immensité, l'initié avance de plus en plus nu... comme un démuné aux mains d'or.

450 FM



Francs-maçons célèbres



SAINT SIMON. 1780-1825. Auteur des célèbres Mémoires.

SAX, Adolph. Belge, né à Dinant en 1814, mort à Paris en 1894. Inventa le saxophone en 1845.

SAXE-COBOURG-GOTHA, Léopold, de. Roi des belges de 1831 à 1865. Il aurait été initié dans la loge bernoise » Zur Hoffnug », en 1813.

SCHLIEMANN, Heinrich. 1822-1890. Archéologue réputé pour ses extraordinaires découvertes (Troie, Mycènes, etc.).

SCHROEDER, Friedrich Ludwig. Il s'opposa à la propagation des hauts grades. Partisan d'un retour aux sources les plus authentiques, il créa un système maçonnique composé exclusivement des trois grades symboliques. Son rite, dit de Schroeder, fortement inspiré par la maçonnerie templière, fut adopté en 1811 par la Grande Loge Provinciale de Hambourg. On le pratique toujours en Allemagne, en Autriche, en Hongrie et même en Suisse.

SCOTT, Walter, sir. Ecossais. Ecrivain. 1771-1832. Auteur de Quentin Durward, Ivanhoé. Il influença les romantiques français. Maçon très actif et dévoué à l'Ordre, il déclina cependant, en 1823, la grande maîtrise du Royal Grand Conclave of Knights Templar d'Ecosse pour raison de santé.

SELLERS, Peter. 1925-1980. Comédien. Connu pour son rôle dans le film La panthère rose, il fut initié dans la RL « Chelsea Lodge n° 3098 ».

Quelques célèbres citations

Désormais la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la Terre.

Albert Jacquard (1925-2013)

Pour désirer laisser des traces dans le monde, il faut en être solidaire.

Simone de Beauvoir (1908-1986)

La fraternité n'est qu'une idée humaine, la solidarité est une idée universelle.

Victor Hugo (1802-1885)

Il faut secourir avant d'être secouru, c'est à ce prix que le secours honore et celui qui le reçoit, et celui qui le donne.

Isidore, baron Taylor (1789-1879)

Il croyait fermement à la possibilité d'une fraternité des hommes en vue de s'entraider sur la voie de la vertu. Et telle précisément lui apparaissait la franc-maçonnerie.

Léon Tolstoï (1828-1910)

« La Guerre et la Paix »



LE LIVRE DU MOIS

Michel Maffesoli

LE VOYAGE OU LA CONQUÊTE DES MONDES



**Le tout dernier ouvrage de notre TIL F.º Michel MAFFESOLI
Aux éditions DERVY, qui a paru le 19 juin 2025.**

410 DECORS REPERTORIES DE TOUS LES RITES



RSI - (1)



RSI - (2)



RSI - (3)



RSI - (4)



RSI - (5)



RSI - (6)



RSI - (7)



RSI - (8)



RSI - (9)



RSI - (10)



RSI - (11)



RSI - (12)



RSI - (13)



RSI - (14)



RSI - (15)



RSI - (16)



RSI - (17)



RSI - (18)



RSI - (19)



RSI - (20)



RSI - (21)



RSI - (22)



RSI - (23)



RSI - (24)



RSI - (25)



RSI - (26)



RSI - (27)



RSI - (28)



RSI - (29)



RSI - (30)



RSI - (31)



RSI - (32)



RSI - (33)



RSI - (34)



RSI - (35)



RSI - (36)



RSI - (37)



RSI - (38)



RSI - (39)



RSI - (40)



RSI - (41)



RSI - (42)



RSI - (43)



RSI - (44)



RSI - (45)



RSI - (46)



RSI - (47)



RSI - (48)



RSI - (49)



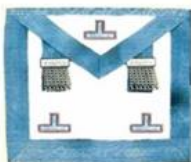
RSI - (50)



RSI - (51)



RSI - (52)



RSI - (53)



RSI - (54)



RSI - (55)



RSI - (56)



RSI - (57)



RSI - (58)



RSI - (59)



RSI - (60)



RSI - (61)



RSI - (62)



RSI - (63)



RSI - (64)



RSI - (65)



RSI - (66)



RSI - (67)



RSI - (68)



RSI - (69)



RSI - (70)



RSI - (71)



RSI - (72)



RSI - (73)



RSI - (74)



RSI - (75)



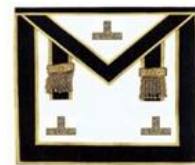
RSI - (76)



RSI - (77)



RSI - (78)



RSI - (79)



RSI - (80)



RSI - (81)



RSI - (82)



RSI - (83)



RSI - (84)



RSI - (85)



RSI - (86)



RSI - (87)



RSI - (88)



RSI - (89)



RSI - (90)



RSI - (91)



RSI - (92)



RSI - (93)



RSI - (94)



RSI - (95)



RSI - (96)



RSI - (97)



RSI - (98)



RSI - (99)



RSI - (100)



RSI - (101)



RSI - (102)



RSI - (103)



RSI - (104)



RSI - (105)





RSI - (141)



RSI - (142)



RSI - (143)



RSI - (144)



RSI - (145)



RSI - (146)



RSI - (147)



RSI - (148)



RSI - (149)



RSI - (150)



RSI - (151)



RSI - (152)



RSI - (153)



RSI - (154)



RSI - (155)



RSI - (156)



RSI - (157)



RSI - (158)



RSI - (159)



RSI - (160)



RSI - (161)



RSI - (162)



RSI - (163)



RSI - (164)



RSI - (165)



RSI - (166)



RSI - (167)



RSI - (168)



RSI - (169)



RSI - (170)



RSI - (171)



RSI - (172)



RSI - (173)



RSI - (174)



RSI - (175)



RSI - (176)



RSI - (177)



RSI - (178)



RSI - (179)



RSI - (180)



RSI - (181)



RSI - (182)



RSI - (183)



RSI - (184)



RSI - (185)



RSI - (186)



RSI - (187)



RSI - (188)



RSI - (189)



RSI - (190)



RSI - (191)



RSI - (192)



RSI - (193)



RSI - (194)



RSI - (195)



RSI - (196)



RSI - (197)



RSI - (198)



RSI - (199)



RSI - (200)



RSI - (201)



RSI - (202)



RSI - (203)



RSI - (204)



RSI - (205)



RSI - (206)



RSI - (207)



RSI - (208)



RSI - (209)



RSI - (210)



RSI - (211)



RSI - (212)



RSI - (213)



RSI - (214)



RSI - (215)



RSI - (216)



RSI - (217)



RSI - (218)



RSI - (219)



RSI - (220)



RSI - (221)



RSI - (222)



RSI - (223)



RSI - (224)



RSI - (225)



RSI - (226)



RSI - (227)



RSI - (228)



RSI - (229)



RSI - (230)



RSI - (231)



RSI - (232)



RSI - (233)



RSI - (234)



RSI - (235)



RSI - (236)



RSI - (237)



RSI - (238)



RSI - (239)



RSI - (240)



RSI - (241)



RSI - (242)



RSI - (243)



RSI - (244)



RSI - (245)



RSI - (246)



RSI - (247)



RSI - (248)



RSI - (249)



RSI - (250)



RSI - (251)



RSI - (252)



RSI - (253)



RSI - (254)



RSI - (255)



RSI - (256)



RSI - (257)



RSI - (258)



RSI - (259)



RSI - (260)



RSI - (261)



RSI - (262)



RSI - (263)



RSI - (264)



RSI - (265)



RSI - (266)



RSI - (267)



RSI - (268)



RSI - (269)



RSI - (270)



RSI - (271)



RSI - (272)



RSI - (273)



RSI - (274)



RSI - (275)



RSI - (276)



RSI - (277)



RSI - (278)



RSI - (279)



RSI - (280)





RSI - (281)



RSI - (282)



RSI - (283)



RSI - (284)



RSI - (285)



RSI - (286)



RSI - (287)



RSI - (288)



RSI - (289)



RSI - (290)



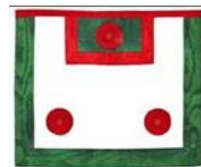
RSI - (291)



RSI - (292)



RSI - (293)



RSI - (294)



RSI - (295)



RSI - (296)



RSI - (297)



RSI - (298)



RSI - (299)



RSI - (300)



RSI - (301)



RSI - (302)



RSI - (303)



RSI - (304)



RSI - (305)



RSI - (306)



RSI - (307)



RSI - (308)



RSI - (309)



RSI - (310)



RSI - (311)



RSI - (312)



RSI - (313)



RSI - (314)



RSI - (315)



RSI - (316)



RSI - (317)



RSI - (318)



RSI - (319)



RSI - (320)



RSI - (321)



RSI - (322)



RSI - (323)



RSI - (324)



RSI - (325)



RSI - (326)



RSI - (327)



RSI - (328)



RSI - (329)



RSI - (330)



RSI - (331)



RSI - (332)



RSI - (333)



RSI - (334)



RSI - (335)



RSI - (336)



RSI - (337)



RSI - (338)



RSI - (339)



RSI - (340)



RSI - (341)



RSI - (342)



RSI - (343)



RSI - (344)



RSI - (345)



RSI - (346)



RSI - (347)



RSI - (348)



RSI - (349)



RSI - (350)



RSI - (351)



RSI - (352)



RSI - (353)



RSI - (354)



RSI - (355)



RSI - (356)



RSI - (357)



RSI - (358)



RSI - (359)



RSI - (360)



RSI - (361)



RSI - (362)



RSI - (363)



RSI - (364)



RSI - (365)



RSI - (366)



RSI - (367)



RSI - (368)



RSI - (369)



RSI - (370)



RSI - (371)



RSI - (372)



RSI - (373)



RSI - (374)



RSI - (375)



RSI - (376)



RSI - (377)



RSI - (378)



RSI - (379)



RSI - (380)



RSI - (381)



RSI - (382)



RSI - (383)



RSI - (384)



RSI - (385)



RSI - (386)



RSI - (387)



RSI - (388)



RSI - (389)



RSI - (390)



RSI - (391)



RSI - (392)



RSI - (393)



RSI - (394)



RSI - (395)



RSI - (396)



RSI - (397)



RSI - (398)



RSI - (399)



RSI - (400)



RSI - (401)



RSI - (402)



RSI - (403)



RSI - (404)



RSI - (405)



RSI - (406)



RSI - (407)



RSI - (408)



RSI - (409)



410



Cela s'est passé un18 juin 1326 – France

**Le Concile d'Avignon condamne les guildes, les fraternités et toutes les confréries
« ...dont les pratiques, les insignes et les langages secrets paraissent menacer
l'orthodoxie de la foi... »**

NOS PARTENAIRES



SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872

G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)

36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris

Tél : +33.01 45 26 25 51

Port : +33. 07.50.54.16.33

Email : le.gite@free.fr

Site : www.le-gite.net



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



450.fm
Journal de la FM sous tous ses angles



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>

EDITIONS MARIE-SIMONE POUBLON

<https://www.mariesimone.fr/>

www.letablier-info.fr

Tél : 01 41 90 82 97

Ctrl +
Click sur les
mains pour
en savoir plus



lpdm75@yahoo.fr

**Tu veux retrouver un emploi ? Tu dois en changer ?
Le "Coaching" de La Poignée de Mains est là pour toi !**

 **Vous recherchez un Temple pour vos Tenues dans l'ouest parisien ?**

A Levallois-Perret, 3 Temples de 25 à 80 places vous attendent à compter de sept. 24, dans des locaux en excellent état d'entretien et de sécurité.

Service de restauration disponible pour nos Loges adhérentes.

Contactez : Fédération Opéra : reservation-locaux@gltsso.org

Ont participé à ce numéro : Pierre, Nicole, Muriel, Jean, Gérard.

